



TOGETHER
for a sustainable future

OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50th anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



TOGETHER
for a sustainable future

DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

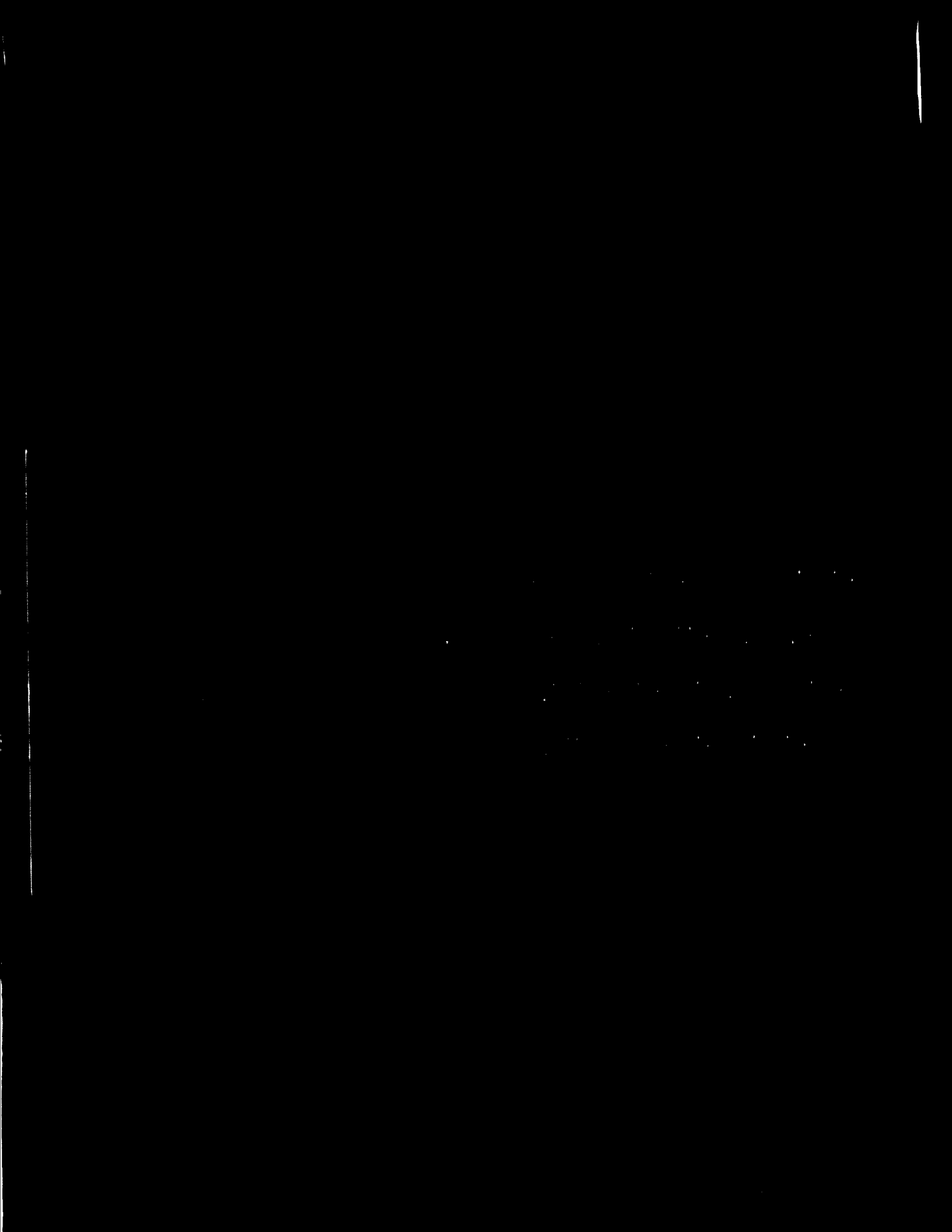
FAIR USE POLICY

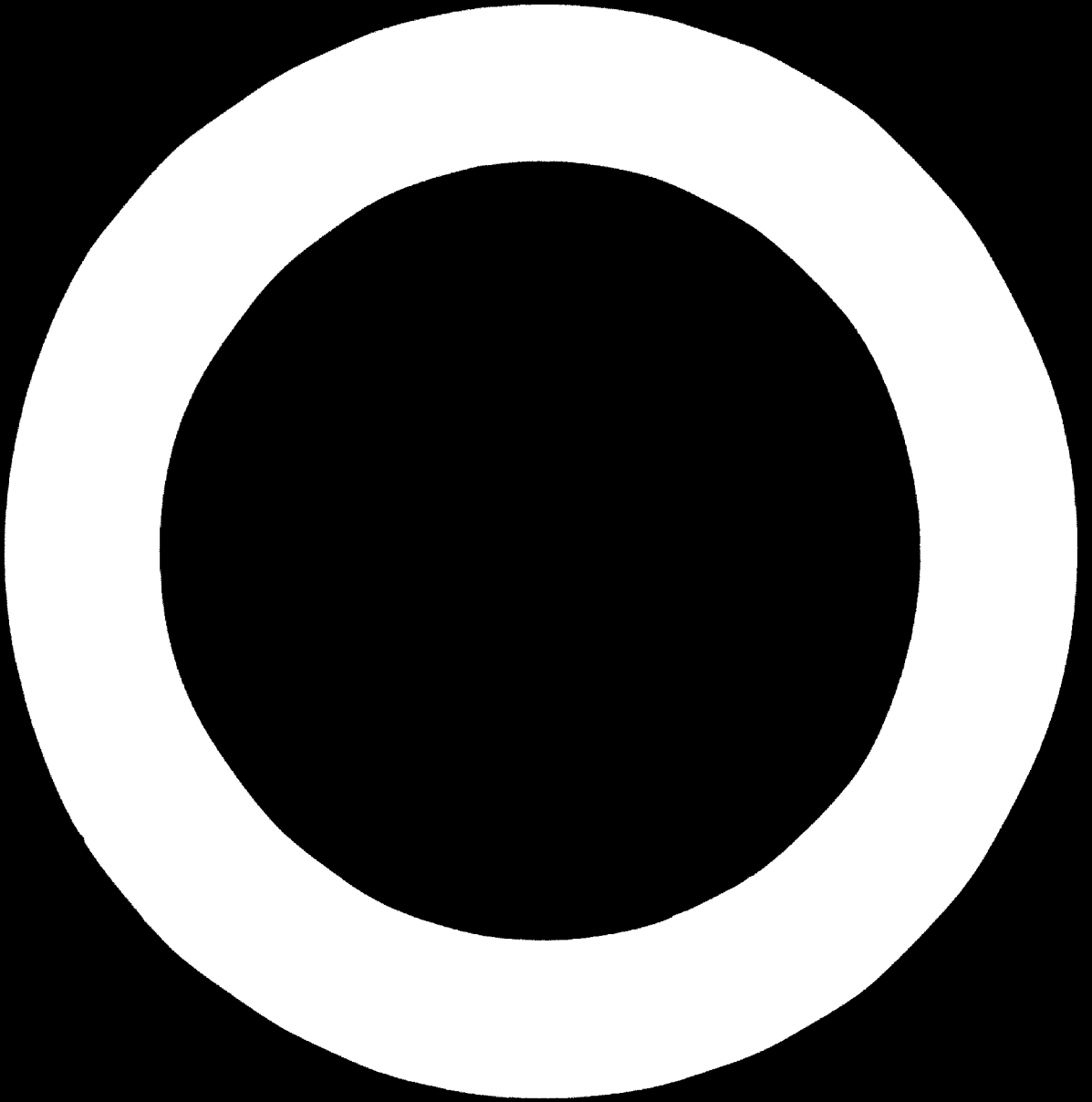
Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

CONTACT

Please contact publications@unido.org for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at www.unido.org





Le développement de la fabrication des machines à bois est sans doute déterminé par la nécessité de servir l'industrie du bois, et en premier lieu - évidemment - les ateliers nationaux. Il nous semble donc opportun de donner, en voie préliminaire, un aperçu sur le développement des industries du bois en Italie dans les dernières décades.

1) Sciages

La production de sciages existe depuis des siècles: chaque vallée, chaque agglomération humaine devait en effet transformer les arbres en assortiments pour les constructions, les outils, les moyens de transport, etc. Cette production est restée donc dispersée dans un grand nombre de petites activités de caractère nettement artisanal jusqu'à peu près la fin du siècle passé. A partir de cette date on note une tendance, lente mais régulière, à la concentration des entreprises qui - toutefois - restent encore trop nombreuses et avec une organisation générale qui n'est pas aussi rationnelle que l'on pourrait désirer. Les causes principales de cet état de choses sont à rechercher dans la fragmentation extrême de la propriété foncière (qui détermine des exploitations de bois très limitées) et dans la situation orographique des zones de production forestière, séparées les unes des autres, à moins de descendre dans la plaine avec de très longs parcours.

A partir de la période 1950-1955 qui a vraiment marqué le début du "boom" des industries italiennes du bois, les scieries ont du faire face à des exigences nouvelles dues à l'importation, de plus en plus importante, de grumes de gros diamètre des forêts tropicales. Les petites scies de tête employées jusqu'à cette date, et qui étaient parfaitement suffisantes pour débiter les conifères et les peupliers, ont donc dû être substituées par d'autres machines capables de scier des grumes de diamètre jusqu'à 1 m, 1 m.20. Plusieurs Firmes italiennes se sont dédiées à ce problème du sciage des grumes de gros diamètre avec des résultats excellents.

L'introduction sur grande échelle des bois tropicaux dans les industries italiennes a eu aussi le double effet d'accélérer la concentration des entreprises et de faire installer de grandes scieries près des ports où arrivent les grumes importées d'outremer.

2.) Contreplaqués

Cette industrie a timidement débuté en Italie à la fin de la première guerre mondiale et à partir de 1950 s'est développée rapidement en parallèle avec l'essor de la populiculture. En effet jusqu'à 1955-60 la plupart des contreplaqués étaient en Italie - fabriqués avec le peuplier. Toutefois le meilleur rendement en volume des grandes billes de bois tropicaux et, en même temps, les difficultés de ravitaillement en grumes de peuplier aptes au déroulage, ont obligé les producteurs de contreplaqués à recourir de plus en plus aux bois tropicaux pour travailler lesquels on devait absolument se servir de machines conçues spécifiquement pour un tel emploi.

Enfin la demande croissante sans cesse de panneaux forts:

lattés ou en plusieurs couches ("multiply"), avec lesquels on obtient des épaisseurs de 20 + 25 mm et plus, a incité les constructeurs à se pencher sur ce problème dans toutes ses implications.

Les détails des dérouleuses, colannes et des presses seront donnés par un autre rélateur.

3.) Tranchages

La production de feuilles minces de bois décoratifs à appliquer sur des surfaces de bois commun ou sur des panneaux, a pour l'Italie une grande importance et tandis qu'autrefois on devait recourir aux fabricants d'autres Pays pour avoir de bonnes trancheuses, aujourd'hui l'industrie italienne produit des machines excellentes et avec des solutions tout à fait originales.

4.) Panneaux de fibres et de particules

La première de ces industries, qui exploite surtout les déchets de sciure et quelque peu de feuilles tendres (peuplier, aune, saule) n'a pas eu en Italie un développement remarquable, même si pour certains emplois les panneaux de fibres sont à préférer aux contreplaqués.

Par contre la fabrication des panneaux de particules, favorisée dans les années 1960-70 par une production abondante de peuplier, essence qui fournit une matière première de très bonne qualité pour les panneaux dont il s'agit, s'est développée avec un rythme impressionnant: En 1953 on a débuté avec 1 fabrique, en 1960 on en comptait 9, en 1965 37 et en 1970 42, avec une production qui dépassait 1.000.000 de m³ par an.

Si certaines lignes de production sont dotées de machines produites dans d'autres Pays, il est quand même à souligner que d'autres ateliers se servent de machines, de presses et d'appareillages divers de production italienne.

5.) Panneaux de laine de bois

Cette industrie est dans maintes Pays considérée d'une importance tout à fait secondaire, mais notre opinion est qu'elle est en mesure de rendre des services vraiment précieux pour les Pays en voie de développement car elle peut contribuer à la solution des problèmes de la préfabrication de maisons bon-marché ou, plus en général, des bâtiments de tous genres.

Ces panneaux sont obtenus avec de la laine de bois mélangée à du mortier, du ciment ou autre agglomérant minéral: après la prise de l'agglomérant (aidée et accélérée par un four) le bloc est soumis à l'action d'une soie multilame à cadre, qui en obtient les panneaux dans les épaisseurs voulues. Il s'agit donc d'une installation très modeste sur laquelle des détails ultérieurs pourront être donnés par la suite.

Il convient de rappeler que la laine de bois (la "viruta" en langue espagnole, l'"excelsior" des Nord-Américains) a d'autres emplois importants, par ex. dans le secteur de l'emballage pour rembourrer ou pour "caler" et protéger les objets fragiles, les verreries, etc.

6.) Meubles et menuiserie d'intérieur

Cet ensemble d'industries a eu dans l'après-guerre une impulsion formidable étroitement liée à une transformation radicale des buts à atteindre, de la structure et de l'organisation du

travail. En effet dans le passé on se contentait à copier plus ou moins fidèlement des meubles ou des portes et des fenêtres dont les caractéristiques étaient, selon les différentes régions, consacrées par une tradition séculaire. Il s'agissait d'un travail essentiellement artisanal, presque de routine, dans lequel cependant les ouvriers doués de sens artistique pouvaient émerger et même guider des équipes capables de faire arriver sur un marché extrêmement limité des produits de classe.

L'évolution économique et sociale qui a fait suite à la guerre a orienté la production du meuble et l'aménagement d'intérieur en général, vers des bases complètement différentes. Le problème qui se pose auourd'hui n'est pas de produire des meubles de luxe pour quelques appartements de milliardaires, mais par contre de mettre à disposition des classes moyennes et des travailleurs, des milliers de séries de meubles agréables à la vue, fonctionnels et pas trop chers. Tout ceci ne peut être obtenu que par une étude profonde du problème et l'application intégrale des principes d'organisation industrielle, à partir de la recherche des machines les plus appropriées et de leur coordination dans les lignes de production pour en finir avec les techniques les plus avancées du finissage et de la préparation des pièces à assembler ailleurs, sans oublier les études des marchés et des transports, de même que les moyens les plus efficaces de propagande et de promotion.

Une nouvelle vision de ce genre a rendu inéluctable l'évolution de la production italienne de meubles dans le sens de faire disparaître nombre de menuiseries ou de petits ateliers pour leur substituer une véritable production de grandes industries ayant des centaines ou même des milliers d'ouvriers. D'un

tel développement les fabricants de machines à bois ont au ti-
ren parti abandonnant toutes les conceptions préconisées pour se
baser sur les acquisitions les plus récentes des techniques mo-
dernes. L'évolution dont on parle a aussi pris en considération
le changement de matière première sous le double point de vue:
la substitution des bois tropicaux aux bois italiens ou japonai-
sés d'Europe et, douzièmement, l'emploi presque général des
panneaux (surtout ceux de particules) aux bois massifs.

La renommée acquise par les meubles italiens dans le monde
est une démonstration évidente des progrès accomplis dans ce
domaine dont on espère vous pourrez vous rendre compte dans les
jours à venir.

7.) Emballages

La consommation d'emballages est très grande et demande des
quantités considérables de bois courants. Pour contenir les
prix dans des limites acceptables, de façon à ne pas être trop
conurrencés par la plastique, la fabrication artisanale d'an-
tan, faite exclusivement à la main, est aujourd'hui confiée à
des machines capables non seulement d'épargner toute fatigue
physique aux ouvriers, mais aussi bien de s'adapter aux exi-
gences les plus disparates, qui vont des grandes caisses et des
palettes (pallets) de chargement aux cageots pour les fruits,
aux boîtes à fromage, aux boîtes pour bouteilles, pour friandi-
ses, pour fruits secs, etc.

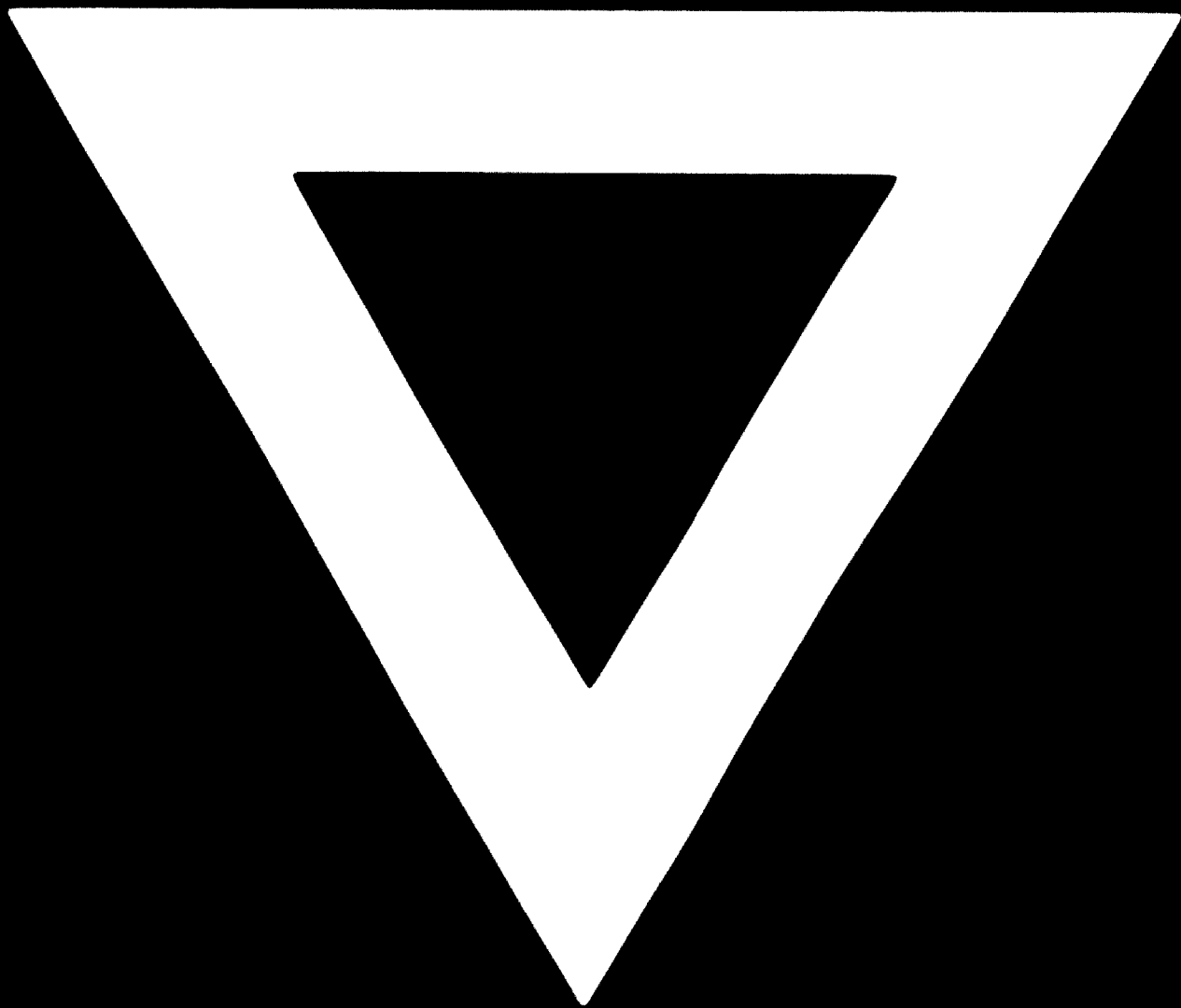
De temps à autre la propagande des matériaux autres que le bois affirme que l'époque du bois, matériau périmé, est finie et que l'on doit recourir à tout ce qui est plus moderne: métaux, alliages divers, plastiques En même temps ceux qui s'occupent d'écologie croient surtout que la nature est en train de disparaître et qu'il faut penser à une réduction drastique des exploitations forestières.

Il nous semble que l'une et l'autre affirmation répondent à des partis pris, et refusent de prendre en considération des éléments objectifs qui pourtant sont indéniables.

Aux défenseurs à outrance de la nature nous disons que les exploitations forestières maintenues dans les limites et les règles d'un aménagement rationnellement établi n'auront aucun résultat néfaste: nous voulons perpétuer les emplois du bois et pour cette raison même nous sommes les premiers à affirmer que la forêt doit être conservée dans son intégrité totale et améliorée autant que possible.

Aux détracteurs du bois nous disons que personne ne pense de contester que les meubles et l'aménagement d'une cuisine sont plus rationnels en métal ou en plastique plutôt qu'en bois, personne non plus jugera convenable un parquet en bois au lieu d'un carrelage en céramique à l'intérieur d'une salle de bain. Mais en même temps il faut reconnaître aussi qu'aucun matériau n'est si chaud, si intime, si agréablement varié - et l'on pourrait presque dire "vivant" - que le bois: c'est le bois qui s'impose pour toutes les pièces de la maison où vit la famille: salle à manger, chambre à coucher, bibliothèque,

Et c'est précisément grâce aux industries du bois, pour améliorer lesquelles nous sommes réunis ici, que nous pourrions perpétuer et rendre plus étroite l'alliance du bois à la vie de l'homme, dès sa naissance à sa fin.



76. 06. 30